

## Quelques chiffres de samedi à dimanche

Rien ne saurait mieux qu'un graphique chiffré, montrer la rapidité de la crue de samedi.

L'échelle graduée du pont de la Place de la Poste à Montbéliard, baignée par le flot tumultueux de la Lizaine, en fournira les éléments très clairs :

A minuit, dans la nuit de vendredi à samedi, la cote était à 50.

Elle était à 65 à 8 heures, à 100 à midi, à 120 à 15 heures...

Puis, la montée se fit constante. Elle atteignait une pointe de 12 cm. entre 21 et 22 heures et s'éleva ainsi à plus de 180 vrs 1 h. 30 dimanche matin.

Puis le froid ayant transformé la pluie en neige aux heures précédant l'aube, la neige continuait encore à tomber à 11 heures à Belfort, Ban de Champagny, mais la pluie étant réapparue à Montbéliard vers 8 h. 30, la cote redescendit à 170 à 10 heures.

Dans la soirée<sup>\*\*</sup> de samedi, dès 19 heures, l'eau refoulée par les égouts, apparaissait dans certaines rues et places de la ville.

Et l'eau continua à monter !

## Les secours s'organisent

Mentionnons ici les louables dispositions qui avaient été prises dès la fin de la matinée, à l'instigation des services des Ponts et Chaussées, en liaison avec M. le Sous-Préfet, la Municipalité de Montbéliard et les compagnies de sapeurs-pompiers.

Des mesures et des consignes précises étaient prises et appliquées. Mise en place d'un service de liaison, recherche des barques à réquisitionner, répartition de celles-ci, tant à Montbéliard que dans les

## **Les Pouvoirs publics ont pris des dispositions de sécurité et des bruits aussi alarmants que stupides ont circulé**

environs immédiats, et notamment à Bethoncourt, où le besoin de leur emploi se fit sentir en premier lieu.

### **La police doit déménager**

A Montbéliard, dès le début de la soirée, pompiers et agents assureraient ou faciliteraient la circulation des piétons surpris par la crue dans les rues avoisinant le centre de la ville.

A 23 heures, samedi, se signalait que la hauteur de l'eau atteignait à partie ouest de la place Denfert, près de 60 cm.

Au même moment, entre autres locaux inondés, figuraient ceux du poste de police, de la place Dorian, et à l'intérieur desquels il y avait

alors 15 cm. d'eau.

De ce fait, le personnel du commissariat dut envisager sur le champ un transfert exceptionnel vers des locaux de fortune, à l'Hôtel de ville.

Et l'on signalait également que, dès 20 h. 30, la circulation était, sinon totalement bloquée, du moins très difficile en divers points de la ville, notamment au carrefour des rues Cuvier, Leclerc, Clemenceau et de l'Etuve (dont le nom devenait alors une hérésie déplorable).

### **Une sortie de spectacle mouvementée**

Il y avait, samedi soir à Montbéliard, plusieurs spectacles et sources de divertissement. Le public s'y était rendu nombreux... A 20 heures, qui donc aurait pensé qu'il y aurait tant de bains de mollets à prendre pour regagner certains domiciles ?

Il est facile d'imaginer aussi ce que la curiosité engendre chez les « noctambules » auxquels s'offrait un spectacle supplémentaire, sans doute lamentable, mais cependant particulièrement attirant.

Ce qui s' imagine moins aisément, c'est le pittoresque, parfois empreint de bonne humeur malgré tout, des moyens de transport utilisés pour faire franchir les passa-

la désolation, ou tout au moins de sérieux soucis.

C'est ainsi qu'était signalée la situation lamentable des habitants de certaines cités à Bethoncourt, où l'eau atteignait, paraît-il, hier matin, en certains ménages, la hauteur de la cuisinière dans les logements du rez-de-chaussée.

A Montbéliard, sur le chantier de réfection du quai de la Lizaine, vers la poste, il fallut en hâte sauver du matériel, des machines, une pompe, etc... que ne protégeait plus les batardeaux.

### **Alerte à la Poste et aux Pompes d'eau potable**

Dimanche, en fin de matinée, une alerte assez vive a été enregistrée quant aux répercussions graves que pouvait entraîner la crue.

C'est d'abord au local des pompes alimentant Montbéliard en eau potable puisée dans les puits du « Grands Goulots ». Des ouvriers du service des Eaux de la ville se sont eux-mêmes trouvés en difficulté, mais les précautions ont été prises notamment pour le mécanicien de service aux pompes.

D'autre part, dans les caves de l'Hôtel des Postes, les locaux des appareillages électriques du central téléphonique ont été envahis par les eaux, montant soudainement vers 11 heures ; il fallut faire appel d'urgence à une auto-pompe des pompiers pour empêcher le niveau d'eau d'atteindre les moteurs électriques et de noyer les batteries d'accumulateurs, ce qui eut paralysé (pour combien de temps ?) le central téléphonique important de Montbéliard.

### **Aux Usines de Sochaux et à l'E.D.F.**

Les inondations n'ont pas épargné les usines de Sochaux où certaines fosses de machines-outils et même le sol de certains ateliers ont été envahis par le débordement de l'Allan.

ges les plus inondés aux personnes qui voulaient rentrer chez elles. A dos d'homme, sur des voitures à bras, sur le marche-pied des autos bondées, à bicyclette avec de l'eau jusqu'au moyeu des roues... et en barque en certains endroits, les « passages » se sont effectués et prolongés dans la journée.

### **De l'eau à hauteur de la cuisinière**

Cependant, à côté de ces spectacles plutôt pittoresques, c'était ailleurs des familles, des entreprises, des commerçants qui connaissaient

Dans les cours des usines, à certains endroits, il y avait 20 cm. d'eau.

A l'E.D.F., le centre régional de Montbéliard n'eut heureusement pas à souffrir sérieusement des inondations. Mais un technicien de ces services déclarait dimanche matin :

« Dans l'état actuel de la crue, si une panne grave se produisait, nous serions dans l'impossibilité d'y remédier, car il serait vain de tenter de faire des fouilles ou de découvrir certaines connexions souterraines ».

Ces remarques montrent bien le sérieux de la situation !

### A SOCHAUX

Pas d'entrave de la circulation entre Sochaux et Belfort. Dans Sochaux, c'est différent, la grande route est coupée en trois endroits : l'Allan, qui a reçu la Savoureuse, s'étale sur près de 1 km. de largeur, entre le canal et la Grande-Rue. Celle-ci est surtout inondée dans la traversée des usines et plus spécialement près de la portière centrale, où la hauteur d'eau a atteint 40 cm. A l'intérieur des usines, plusieurs fosses des chaînes de montage de la carrosserie sont inondées.

### A MONTBELIARD

Face au Cercle Hôtel Peugeot, la piscine de Sochaux voit son niveau atteindre celui de la chaussée et forme une nappe étale jusqu'au delà des courts de tennis et des surfaces de jeux du boulodrome. L'eau atteint la moitié des vestiaires de la piscine. Les terrains de football des Breviers, voisins du Cercle Hôtel, ne laissent apparaître que la moitié supérieure de leurs poteaux de buts.

Avenue Chabaud, il faut circuler en barque. Avenue Wilson, passage Denfert, avenue Général-Leclerc (près des Moles), les curieux s'attardent au spectacle des autos et des motos, ou de quelques cyclistes qui se hasardent à traverser les flots envahissant les rues ou les places.

### A BAVANS, LA SITUATION EST BEAUCOUP PLUS GRAVE

C'est naturellement en aval de Voujaucourt que la crue se fait le plus lourdement sentir une fois de plus. Le Doubs qui, dans son cours amont, n'a pas grossi autant que pendant la crue de la semaine précédente, se trouve alors gonflé par les eaux de l'Allan, de la Savoureuse et de la Lizaine, et même du Gland (qui provoque à nouveau l'inondation de la place du Temple, à Audincourt).

Brusquement donc, le Doubs s'élève et monte plus qu'ailleurs entre Voujaucourt et Bavans. Le petit village se trouve actuellement submergé plus que tout autre. Sa rue principale était, hier après-midi, recouverte par plus d'un mètre d'eau. A certains endroits, la profondeur de celle-ci atteignait 1 m. 20.

Inutile de dire quel désastre cela peut causer parmi la population. Une trentaine de maisons ont vu leurs locataires obligés de se réfugier au premier étage. Les secours qui peuvent leur être portés sont rendus plus difficiles en raison du fort courant qui se manifeste à un endroit donné, dans la rue principale, courant qui empêche les sauveteurs de naviguer à l'aide de barques, car celles-ci risqueraient fort d'être emmenées vers le courant principal du Doubs, et les plus graves accidents pourraient être à craindre.

Par mesure de précaution, le pont qui relie Bavans à Dampierre a été interdit à la circulation. Des dégâts sérieux sont à craindre à Bavans, mais on ne pourra malheureusement en connaître le bilan qu'après la fin des inondations.